

Vécu du chômage et santé mentale

Chantal Perrault

Volume 8, numéro 2, novembre 1983

Enfant et famille

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/030196ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/030196ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (imprimé)

1708-3923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Perrault, C. (1983). Vécu du chômage et santé mentale. *Santé mentale au Québec*, 8(2), 152–154. <https://doi.org/10.7202/030196ar>

VÉCU DU CHÔMAGE ET SANTÉ MENTALE

Le chômage s'installe partout, il fait maintenant partie du paysage occidental. En Europe, au Japon et en Amérique du Nord, la «troisième révolution industrielle» est en train de réduire drastiquement les besoins de main-d'œuvre spécialisée.

Autant la crise actuelle est visible et inéluctable, autant ses conséquences et répercussions sur l'éthique du travail sont difficiles à pressentir. Toutefois, il est facile de percevoir la tendance actuelle à rendre précaires des emplois. La croissance économique avait permis certaines politiques d'emploi visant à stabiliser, par de bonnes conditions de travail, une majorité de travailleurs; le phénomène s'inverse aujourd'hui. Les retraites anticipées, les contrats à durée limitée pour les nouveaux travailleurs, le recours à la sous-traitance, sont tous des moyens de réduire le personnel permanent et les coûts de production. Le marché des travailleurs intérimaires s'élargit créant ainsi un large bassin de population qui vit une alternance continue entre le chômage et le travail. On entre dans une époque où l'expérience du chômage n'est plus exceptionnelle.

Le Québec ne fait pas exception à la crise structurelle et idéologique dont nous venons de faire état, et beaucoup s'inquiètent de ses répercussions sur la santé mentale.

Plusieurs recherches ont déjà mis en relief le parallèle entre la hausse du taux de chômage dans une région donnée et la remontée, quelques mois plus tard, de problèmes de santé mentale dans la même région (Brenner, Bouchard et Perreault, 1981; Bungener, 1982).

Par contre, il n'existe pas au Québec, du moins à notre connaissance, de recherches sur le vécu

du chômage; y a-t-il un lien entre ce vécu et l'effort d'adaptation? ou d'imagination? ou de réorientation? ou de redéfinition? nécessaire à un chômeur, depuis la mise à pied jusqu'à la réintégration au monde du travail ou... à l'intégration à un monde en marge du travail.

Entre le moment d'une mise à pied et l'apparition d'un problème de santé mentale ou, au contraire, d'une réorganisation «plus saine» de sa vie, se situe un territoire encore mal exploré, hanté par l'éthique du travail, les difficultés financières et un temps soudainement libéré. Projetés contre leur gré dans un «no work land», chômeurs et chômeuses puisent dans une réserve de ressources personnelles et collectives, de quoi faire face, sauver la face, et s'en sortir. D'étapes en étapes, certains maintiennent leur santé mentale, d'autres la perdent, d'autres rebondissent, se découvrent des possibilités, et atteignent un équilibre et un mieux-être insoupçonnés auparavant.

Pourquoi? Comment? Dans quelles conditions? À l'aide de quels outils se dessinent ces profils différents de chômeurs/euses aux prises, en apparence, avec une même problématique : la perte involontaire d'un travail salarié?

C'est en partie pour tenter de répondre à ces questions qu'un groupe de recherche, composé de professionnels du Département de Santé Communautaire (D.S.C.) Maisonneuve-Rosemont et du Groupe d'analyse des politiques sociales de l'École de Service Social de l'Université de Montréal (G.A.P.S.), a été mis sur pied. Cette équipe commence ses travaux, d'une durée probable de 3 ans, sur le vécu du chômage et la santé mentale dans le contexte d'une précarité généralisée de

l'emploi et d'une redéfinition sociétale de l'éthique du travail.

Une littérature abondante sur les événements stressants et la santé mentale nous incitent à aller dans ce sens. On y analyse un ensemble de facteurs qui favorisent ou inhibent la capacité de faire face à un événement qui bouleverse les habitudes de vie. Parmi les plus importants, on retrouve les dispositions personnelles de l'individu et la compétence acquise lors d'expériences stressantes antérieures; semblent aussi importants, sinon plus, le contexte social dans lequel se trouve l'individu au moment de l'impact, et la qualité du soutien moral qu'il/elle trouve dans son réseau primaire (*significant others*) (Dohrenwend et Dohrenwend, 1974, 1981; Seligman, 1975; Gore, 1978; Hayes et Nutman, 1981; Schnapper, 1982).

Méthodologie

Notre recherche, comme la plupart des recherches en santé mentale qui tentent de dresser des profils d'adaptation face à un contexte nouveau, se veut exploratoire et qualitative (voir par exemple, les études de Lindermann (1944) sur les réactions de deuil non anticipé et celles de Kübler-Ross (1969) sur les profils d'adaptation en phase terminale).

Pour notre part, nous privilégions l'utilisation de la technique des récits de vie qui permet d'explorer et d'analyser le vécu et d'en tirer des conclusions théoriques éclairantes (Glaser et Strauss, 1970; Bertaux, 1980). Les répercussions du chômage touchant à la fois le chômeur et son entourage, il nous a semblé important, pour les fins de cette étude, de diversifier nos informations et d'inclure le conjoint ou la conjointe du chômeur.

Avec une centaine de récits de vie de chômeurs et de leurs conjoints, nous pensons que nous aurons assez d'éléments pour pouvoir répondre à certaines de nos questions théoriques.

Notre population cible sera les ouvriers(ères) de l'Est de Montréal; ils (elles) travaillent ou ont travaillé dans un territoire particulièrement touché depuis quelques années par les mises à pied. Sont exclues de notre population les personnes sans emploi qui n'ont jamais connu l'expérience du travail régulier, et les personnes qui à cause de

leur âge ont choisi l'alternative d'une retraite prématurée.

Pour mieux comprendre le contexte dans lequel se vit le chômage dans l'Est de Montréal (Territoire du D.S.C. Maisonneuve-Rosemont), il est essentiel d'en bien connaître le réseau industriel, et les filières institutionnelles et autres, dans lesquelles s'orientent les chômeurs. La compréhension du réseau d'emplois et du réseau des sans emplois est notre premier objectif de recherche. Par la suite, un colloque prévu pour l'année 84-85, préparé en collaboration avec les syndicats, les groupes populaires et les organismes communautaires du milieu nous aidera à rejoindre des chômeurs et des travailleurs en instance de mise à pied.

Ce colloque permettra à l'équipe de recherche de transmettre les informations déjà recueillies et analysées sur les filières institutionnelles du chômage aux personnes présentes, de favoriser une discussion sur les problèmes et difficultés rencontrées en période de chômage et d'envisager les possibilités d'action et de solution de problèmes. Il favorisera également les contacts nécessaires pour recruter une centaine de chômeurs (euses) et leurs conjoints(tes) pour l'enregistrement des récits de vie sur le vécu du chômage.

Les résultats de la recherche seront diffusés dans des publications scientifiques mais aussi directement aux travailleurs et chômeurs de l'Est de Montréal par le biais de contacts qui auront été établis pour la mise sur pied du colloque.

Chantal Perrault, T.S.

RÉFÉRENCES

- BERTAUX, D., 1980, L'approche biographique : sa validité méthodologique, ses potentialités, *Cahiers internationaux de sociologie*, LXXIX, 197-225.
- BOUCHARD, C., PERREAULT, R., 1980, Fermeture de l'usine ITT-Rayonner et taux de consultations médicales par les citoyens et citoyennes de la région de Port-Cartier, compte rendu et analyse des données, in Bellemare, D., Poulin-Simon, L., eds, 1983, *Le Plein Emploi : Pourquoi?*, Montréal, Presses de l'Université du Québec.
- BRENNER, M.H., 1973, *Mental Illness and the Economy*, Cambridge Mass., Harvard University Press.
- BUNGENER, M., HORELLOU-LAFARGE, C., LOUIS, M.V., 1982, *Chômage et santé*, Paris, Economica.
- DOHRENWEND, B.P., 1974, Problems in defining and sampling the relevant population of stressful life events, in B.S. Dohrenwend, B.P. Dohrenwend, eds, *Stressful Life Events : Their Nature and Effects*, New York, J. Wiley, 275-310.

- DOHRENWEND, B.S., DOHRENWEND, B.P., 1981, Life Stress and Illness : Formulation of the Issues, in Dohrenwend and Dohrenwend, eds, *Stressful Life Events and Their Contexts*, New York, Prodist, 1-27.
- GLASER, B.G., STRAUSS, A.L., 1970, *The Discovery of Grounded Theory*, Chicago, Aldine Publishing Co.
- GORE, S., 1978, The Effects of Social Support in Moderating the Health consequences of Unemployment, *Journal of Health and Social Behaviour*, 19, 157-165.
- HAYES, J., NUTMAN, P., 1981, *Understanding the Unemployed*, London, Tavistock Publications.
- KUBLER-ROSS, E., 1969, *Death and Dying*, New York, MacMillan.
- LINDEMANN, E., 1944, Symptomatology and Management of Acute Grief, *American Journal of Psychiatry*, 101, 141-149.
- SCHNAPPER, D., 1981, *L'épreuve du chômage*, Paris, Gallimard.